

# l'organisation de la classe

Anne-Marie MISLIN rend compte ...

Le sujet de réflexion proposé au Samed' ICEM du 12 octobre 1996 était: **l'organisation de la classe**. Ce n'est bien sûr pas un sujet original mais il a l'avantage de toujours concerner tout le monde, du plus jeune dans le métier à ceux plus chevronnés.

D'entrée de jeu les participants ont matérialisé leur **espace-classe** sur un plan. Comme par hasard chacun s'est vu dans l'obligation d'avouer qu'il s'est donné plus d'espace sur la feuille qu'il n'en dispose en réalité... Autrement dit nous sentons toujours nos classes trop petites. Si nous ne pouvons pas repousser les murs de la classe, du moins pouvons-nous, par des astuces d'aménagement, résoudre certains problèmes liés au manque de place: les rangements; l'improvisation d'une grande table, la mise en place de tableaux d'appoint ...

Outre la gestion de l'espace, nous avons débattu de la **gestion du temps**, de l'organisation d'une matinée, d'une journée, d'une semaine. Qui programme ? Comment ? E fonction de quoi ?

Et là, une fois de plus, nous n'avons pu que constater qu'un après-midi "*c'est vraiment trop peu de temps*" pour permettre de venir à bout de notre soif et de notre besoin d'échanges.

Si nous constatons souvent qu'il faut sans cesse évoluer, se perfectionner (comment le faire sinon par la mise en commun de nos expériences ?), si nous ne sommes pas satisfaits de notre pratique il nous faut convenir qu'il y a des moments, des domaines que nous gérons mieux que d'autres et qui constituent en somme des bulles d'oxygène qui nous aident à mieux vivre ce qui à notre avis ne fonctionne pas (encore) comme nous le souhaitons.

Nous avons pris plaisir, après avoir exprimé nos problèmes, à communiquer nos "réussites", c'est-à-dire les activités dont nous maîtrisons la gestion et qui nous procurent du plaisir. Elles se situent dans des domaines variés.

Voici quelques-uns de ces témoignages:

Mylène THOMANN:

"En salle de jeux je mets différents types de matériel à la disposition des enfants, sous forme d'ateliers. malgré l'âge des enfants (il s'agit d'une classe maternelle de 23 petits et 6 moyens) **les ateliers fonctionnent en autonomie**. Les enfants sont peu nombreux par atelier, il n'y a pas de bous-

culade et ils sont toujours actifs. Pour moi c'est un bon moment parce que ça se passe bien. pour les enfants sûrement aussi."

Annie DELAROCHELAMBERT:

"En fin de journée, à un rythme de deux fois par semaine, **je lis un livre aux enfants** (comme Pennac). Les enfants sont confortablement installés; cela dure environ dix minutes. C'est un régal pour tout le monde. Il n'est pas rare du tout que des enfants reprennent ce livre pour s'y plonger seuls. Cette pratique régulière permet à de nombreux enfants de prendre connaissance d'oeuvres qu'ils n'auraient peut-être jamais lues."

Cela peut se pratiquer quel que soit l'âge des enfants.

Patrice MOUTON:

"Deux fois par semaine, en début de matinée, durant 3/4 d'heure environ, j'organise **des ateliers d'entraînement systématiques à la lecture**. Les 25 enfants sont réparties en groupes de cinq. En moyenne chaque enfant passe dans deux ateliers par séance. Un élève responsable tient et met à jour le planning de passage à ces ateliers que les enfants ne voudraient pour rien au monde manquer.

- exercices de lecture avec l'ordinateur (type ELMO)
- différents fichiers du commerce (coin lecture MDI, fichiers PEMF)
- outils DIDACTA
- écoute de livres-cassettes avec la possibilité de suivre avec le livre
- préparation d'une lecture en vue de la présentation aux enfants de la maternelle.

Un élève responsable gère le planning de passage aux ateliers."

Claudine BRAUN:

Le moment que j'aime beaucoup, même si j'en sors totalement épuisée, est celui que j'appelle **écrire**. Il a lieu le lundi matin. Il y a pour tous obligation d'écrire, c'est très important. Comme tout le monde écrit, cette situation dégage une ambiance d'écriture très forte et surtout très motivante.

Parfois l'écrit est rattaché à un thème, mais ce n'est pas une règle.

Nous parlons d'abord de ce que nous allons écrire. Des mots ou expressions figurent au tableau.

Le fait que cette séance dure de 9h à 11h30 permet que les enfants écrivent leur brouillon, le corrigent avec moi, recopient le texte dans leur ca-

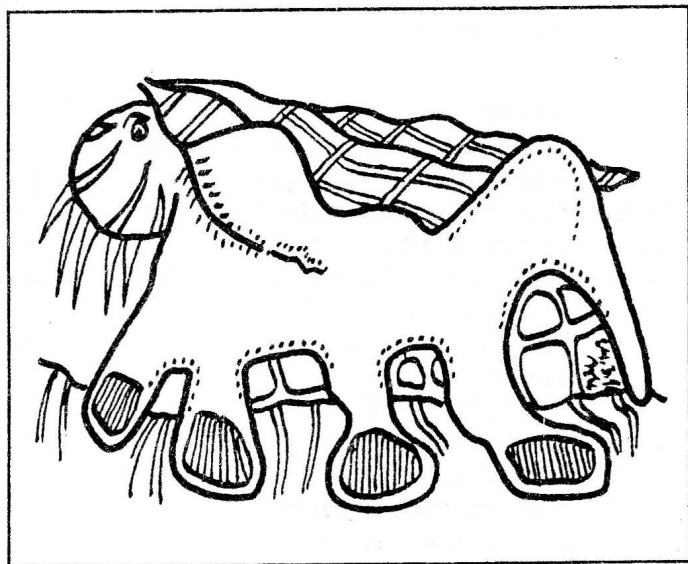
hier de vie et l'illustrent. Je trouve ce moment essentiel dans la vie de ma classe et j'y tiens."

Anne-Marie MISLIN:

"À différents moments de la semaine durant les temps de "travail personnel", je "lance" les enfants sur des travaux de recherche. Cela ne dure pas longtemps car il s'agit d'enfants de CP et CE1.

Je regarde ce qu'ils font, je les aide, les encourage, un peu comme se passent les moments d'écriture. (Ils peuvent travailler à deux s'ils le souhaitent.) Ils reviennent sur leurs recherches quand ils le désirent, pour les relire, les poursuivre, en faire part aux camarades de manière informelle. Une fois par semaine (parfois deux, selon l'abondance de matière et la période de l'année), un moment est prévu pour une mise en commun d'un certain nombre de recherches. Ce temps, tout comme l'activité "recherches", n'est pas toujours facile à mettre en route; mais lorsque le principe en compris, le train est sur les rails, ça roule... et c'est un moment de réel plaisir tant pour les enfants que pour la maîtresse.

Déroulement de la séance: chaque enfant choisit dans son cahier de travail personnel la recherche qu'il désire présenter au groupe. Il la relit pour que ce soit bien clair pour lui, puis il la recopie sur une feuille (format A3, par exemple) en écrivant assez grand (exercice difficile en soi) pour que les autres puissent voir de loin. Le temps de la mise en commun proprement dite est interactif. Les enfants dialoguent, c'est un régal. C'est le moment où furent des "c'est comme", toujours intéressants car ils témoignent d'une mise en relations de différentes observations et découvertes. La présentation d'une recherche peut avoir un effet "boule de neige", c'est à dire qu'elle donne des idées à d'autres enfants. De la qualité et de l'intérêt porté aux recherches dépendra l'appétit pour les suivantes et de fil en aiguille, ou plutôt de recherches en recherches on se perfectionne dans le code de la lecture, en orthographe, en grammaire, en numération, en techniques opératoires ..."



## NOUVEAUTÉS AUX PEMF

### BTJ améliore encore sa formule

Le documentaire prend sa place dans 10 numéros, au lieu de 12 l'année passée. Le prix de l'abonnement simple baisse. Mais vous pouvez, en plus, souscrire aux 5 suppléments de 28 pages sous forme de fiches de documents, de propositions d'activités, etc. dont les thèmes seront très variés.

**La BTJ.** Outre le reportage principal, chaque livraison comporte une partie magazine et une fiche-guide détachable. La partie magazine est maintenue mais ne comporte plus de jeux ni de BD. Par contre deux nouvelles rubriques y voient le jour. Un rubrique "Portrait" qui présentera un homme ou une femme dans son travail et une rubrique "Technologies de demain" qui présentera de nouveaux moyens pour se déplacer, pour communiquer, etc.

**Le supplément BTJ.** Ce supplément, très pédagogique, se veut une aide au travail de classe, individualisé ou en groupe.

Concernant ces fiches, l'équipe des concepteurs est composée actuellement de Jean-Pierre Jaubert (Musées), Jean-Claude Saporito (Jouer avec les mots, L'écriture, Jeux autour du monde, Communication en classe, Trucs et ficelles), Georges Delobbe (Histoire), Patrick Bensa (Contes/géographie, Aliment), Michel Ribis (Électricité) et Lucien Buessler (Chantiers Pédagogiques de l'Est). Il s'agit, en partie, d'une reprise, améliorée, des FTC (Fichier de Travail Coopératif) et d'autres sources. Vous pouvez collaborer avec cette équipe en contactant Patrick Bensa à PEMF.

#### Promotion des BTJ

Il n'y a pas de représentants PEMF qui viennent dans les écoles. (\*) C'est à nous, utilisateurs, d'en parler à nos collègues et de montrer la qualité du travail que les élèves peuvent produire à partir des collections auxquelles nous avons collaboré. Petit-à-petit, on peut monter une **bibliothèque de BTJ dans chaque classe**, au lieu d'avoir une seule collection par école. L'utilisation en devient quotidienne et fait partie de la riche vie de la classe.

(\*) Par contre le catalogue PEMF arrive dans chaque école. Il faut peut-être être vigilant pour qu'il ne passe pas à la corbeille mais soit effectivement consulté, étudié...

PEMF (Publications de l'École Moderne Française)  
06376 Mouans Sartoux Cedex (tél. 04.92.92.17.57)  
abonnement

BTJ: 10 numéros, 277 F

BTJ: 10 numéros + 5 suppléments, 392 F